## LE LANGAGE

Le langage est avant tout une faculté propre à l'homme : il est une construction complexe inaccessible aux animaux. Cela conduit donc à s'interroger sur le lien entre le langage et la pensée ; l'un est-il la condition de l'autre ? Finalement, il semble que les mots aient un pouvoir impressionnant, pour le meilleur et pour le pire.

L'homme, un animal doué du langage

Communication animale et langage humain

Deux différences maieures

Il existe deux différences principales entre le langage humain et la communication animale:

- Une différence de degré : le langage humain est plus élaboré, plus complexe
  - Une différence de nature : le langage humain suppose de penser. Il utilise le temps et les pronoms qui peuvent raconter, anticiper. Il ne désigne pas seulement la situation immédiate comme le cri (danger, plaisir, faim, reproduction...)Descartes montre en effet que le langage est proprement humain, car l'homme est un être pensant. De son côté, l'animal peut émettre des sons, mais il est incapable de reformuler ce qu'il dit ni de prouver qu'il en connaît la signification : il ne parle pas car il ne pense pas.

    « La parole ne convient qu'à l'homme seul. »

Lettre au marquis de Newcastle, Descartes, 1646

Signe et signal

Pourquoi dit-on que les animaux n'ont pas de langage alors qu'ils arrivent à communiquer ? Parce que le critère du langage est l'émission de signes, or il existe une différence fondamentale entre les signaux animaux et les signes humains. Un animal peut émettre des signaux, qui sont limités et dont les réactions sont fixées à l'avance et toujours identiques. Il n'est en revanche pas capable d'émettre un signe qui suppose une intention volontaire.

Un signal est un fait physique lié à un autre fait physique. Par exemple, la fumée est le signal du feu car elle indique sa présence de manière purement physique et non intentionnelle. De même, le cri de l'animal prévenant ses congénères est un signal, car il est programmé à l'avance et non intentionnel (un animal ne choisira pas de ne pas signaler l'approche d'un prédateur).

Un signe est un signal intentionnel.Par exemple, la fumée ne signifie pas de manière intentionnelle qu'il y a du feu, donc elle n'en est pas le signe. Au contraire, un homme faisant un signe de bienvenue à un autre en a la maîtrise et la volonté.

Intelligence et instinct

Les animaux ont un langage instinctif mais non intelligent. Par exemple, l'abeille butineuse peut indiquer à ses congénères, par sa danse, la distance et la direction de ses trouvailles. Mais une abeille ne peut pas créer une nouvelle signification ou ne peut pas répondre à ce signal autrement qu'en le reproduisant et en se dirigeant dans le sens indiqué. Cette communication relève donc de l'instinct(il n'y a pas de choix variable, mais uniquement une programmation biologique).

L'instinct renvoire à une impulsion innée, automatique et invariable qui régit le comportement de tous les individus d'une même espece.

De leur côté, les hommes peuvent inventer des phrases qui n'ont jamais été produites et avoir des conversations en réagissant de la manière qu'ils veulent aux propos de leur interlocuteur. Cette communication relève donc de l'intelligence (il ne s'agit donc pas d'une communication programmée à l'avance mais qui s'adapte).

L'intelligence renvoie à l'aptitude d'un être humain à s'adapter à une situation, à choisir des moyens d'action en fonction des circonstances

Le langage, une construction complexe

Le structuralismeLa linguistique structurale de Ferdinand de Saussure (Cours de linguistique générale, 1907-1911) étudie la construction du langage. Il met en évidence trois principes généraux :

- Les signes linguistiques sont constitués par l'association d'un signifié (un contenu de pensée) et un signifiant (une suite de sons).
- Cette association est conventionnelle et arbitraire.
- Le langage est une structure (un système de signes) et les signes n'ont pas de valeur indépendamment les uns des autres mais par leurs relations d'opposition.
  - « La langue est comparable à une feuille de papier : la pensée est le recto et le son le verso. »

Cours de linguistique générale, Ferdinand de Saussure, 1907-1911

Saussure remet en cause la vision qu'on avait du langage comme d'un **être vivant**. On étudiait alors son évolution grâce aux « langues mortes » et aux « langues vivantes ». Mais Saussure introduit le **structuralisme**, qui étudie la structure du langage à un moment donné (et non par rapport au passé).

Le structuralisme linguistique propose d'appréhender toute langue comme un système dans lequel chaque élément n'est définissable que par les relations d'équivalence ou d'opposition qu'il éniretient avec les autres, cet ensemble de relations formant la « structure ». Par extension, le structuralisme est un courant des sciences humaines (inspiré du modèle linguistique) qui appréhende la réalité sociale comme un ensemble de relations.

La double articulation

La linguistique a également mis en évidence la double articulation du langage. Un message est en effet composé de deux éléments :

Les monèmes (unités dotées d'une forme sonore et d'un sens).

Les phonèmes (unités sonores minimales dénuées de sens).

Par exemple, « partons » comprend deux monèmes qui sont le radical et la terminaison (part/ons) et cinq phonèmes qui sont les différents sons entendus (p/a/r/t/ons).

Dans chaque langue, il existe quelques dizaines de phonèmes, qu'on combine pour créer de nouveaux messages. La double articulation permet donc la production d'une quasi infinité de messages, à partir d'uniquement deux types de composantes. C'est un système à la fois économique et efficace.

Sens et vérité du langage

Le sens n'est pas une donnée naturelle du langage. On peut en effet dire des choses qui n'ont aucun sens. S'exprimer dans les cadres précis d'une langue, en articulant phonèmes et monèmes, ne suffit pas pour créer du sens. Cette distinction a conduit Condillac à l'idée de créer « une langue bien faite » grâce à la science. Cela désignerait une langue où n'existerait aucun mot ne représentant pas précisément une idée.

Cependant, il faut remarquer que la vérité est en fait une propriété des mots et non des choses. Il est par exemple incorrect de parler de « faux » diamant, car un diamant ne peut pas être vrai ou faux. En fait, c'est seulement l'énoncé « ceci est un diamant » qui sera faux.

Le langage et la pensée

Le rapport entre les mots et les choses

L'arbitraire du langage

Comme l'affirme Saussure, le signe linguistique est purement arbitraire. Platon traite, dans le *Cratyle*, la question suivante : y a-t-il une ressemblance entre les mots et les choses ?

Cratyle le défend, car pour lui la langue coıncide avec le monde et en constitue une première connaissance. Mais Hermogène le nie, car il considère que le signe linguistique est arbitraire et n'est aucunement lié à ce qu'il désigne. Par exemple, on dit « bed » en anglais mais « lit » en français pour désigner la même chose.

La non-bijectivité du langage

A première vue, le fonctionnement du langage est simplement bijectif : les mots représentent des choses et les choses sont représentées par des mots. Mais le rapport entre les mots et les choses n'est pas toujours évident.

En effet, il existe des choses qu'on ne peut pas désigner par des mots. De plus, on peut former des mots qui ne désignent rien (sauf dans la « langue bien faite » de Condillac).

C'est pourquoi le vocabulaire s'étend sans cesse, en fonction des découvertes scientifiques : on cherche à atteindre cette bijectivité.

La pensée, condition du langage?

Si l'homme est le seul animal parlant, c'est parce qu'il est le seul animal pensant. En effet, la conscience ou l'intelligence est la condition de tout langage.

« Un langage ne peut avoir plus de signes que ceux qui l'instituent n'ont d'idées. »

Éléments d'idéologie, Destutt de Tracy, 1800

Mais cela n'est pas évident, car on peut affirmer qu'il existe des paroles inconscientes. La **psychanalyse de Freud** étudie ainsi le lapsus ou le mot d'esprit, qui sont des actes de langage échappant au contrôle de notre conscience et exprimant notre inconscient. Cela pose le problème de la responsabilité : sommes-nous toujours responsables de ce que nous disons ?

En fait, le langage ne semble pas toujours être l'expression maîtrisée d'une conscience. Le langage inconscient est une forme de langage sans pensée.

« La déformation qui constitue un lapsus a un sens. »

Introduction à la psychanalyse, Freud. 1917

Le langage, condition de la pensée ?

L'ineffable : une pensée sans langage

Il convient de se demander si le langage est la condition de la pensée, c'est-à-dire s'il peut exister une pensée sans langage. Il est indéniable que certaines choses existent mais sont pourtant très difficiles voire impossibles à exprimer, notamment dans le domaine des sentiments. On dit parfois « il n'y a pas de mots » pour exprimer son horreur extrême. L'ineffable est donc une forme de pensée sans langage.

L'ineffable est ce qui ne peut pas être dit.

Bergson explique en effet que la vie spirituelle intérieure est trop particulière à chacun pour être exprimée par des mots, qui sont généraux. C'est pourquoi les formes les plus profondes de la pensée sont ineffables : on ne peut les saisir que par une intuition non discursive (c'est-à-dire qu'on ne peut les percevoir qu'immédiatement, sans la méditation du langage).

Pas de pensée sans langage

Pourtant, certains affirment que le langage est la condition de la pensée : on ne peut pas penser quelque chose si on ne peut pas le formuler par des mots. En effet, le langage ne fait pas qu'exprimer la pensée : le langage constitue la pensée.

C'est notamment ce que défend **Hegel**. Puisqu'il n'y a pas de pensée sans langage, ne pas pouvoir dire quelque chose signifie qu'on ne peut pas le penser. C'est une erreur de croire, comme on le fait souvent, que l'ineffable est le signe de la profondeur de la pensée (« c'est tellement fort que je

ne trouve pas les mots »). En fait, l'ineffable est uniquement le signe de l'indistinction de la pensée. Si la pensée était claire, les mots seraient clairs aussi. Il n'existe pas de pensée distincte qui ne puisse pas être traduite par des mots. Le langage est véritablement la condition de la pensée.

« C'est dans le mot que nous pensons. »

Philosophie de l'esprit, Hegel. 1832

Le pouvoir du langage La maîtrise du langage, signe de supériorité Langue et parole

Il existe une différence essentielle entre la langue et la parole :

- La langue est une institution commune à un groupe : elle est sociale.
- La parole renvoie à la performance individuelle.

Puisque les deux ne sont pas équivalents, la maîtrise du langage dépend de chaque individu.

L'importance de maîtriser le langage

Si, comme Hegel le dit, la pensée claire s'exprime par des mots précis, alors le mauvais usage du langage prouve une insuffisance de la pensée. C'est pourquoi la maîtrise du langage est particulièrement importante. Mieux parler permet de manifester une supériorité.

D'ailleurs, les différentes maîtrises du langage renvoient à généralement à des différences sociales. Par exemple, l'utilisation d'un vocabulaire très spécifique et inaccessible est une manière de manifester sa supériorité et sa culture.

Le pouvoir des mots

La force du langage

Parler est déjà agir. En effet, le langage a une force qui permet au locuteur d'avoir des effets sur le monde extérieur : c'est la signification de l'expression « acte de langage ». La pragmatique est une approche du langage qui considère celui-ci comme un acte de communication avec des effets divers et variés.

Un acte de langage est un moven mis en œuvre par un locuteur pour agir sur son environnement par ses mots. Il cherène à informer, incher, demander, ou encorgicon valuere par ce moven.

Si les mots sont forts, c'est premièrement parce qu'ils ont évidemment une forte charge émotionnelle. Ils engagent leur locuteur et ont un effet sur le destinataire. Ils peuvent donc blesser, comme l'exprime la phrase culte du philosophe Brice Parain.

« Les mots sont des pistolets chargés. »

Recherches sur la nature et les fonctions du langage, Brice Parain, 1942

De plus, les mots peuvent signifier un engagement. C'est notamment le cas des énoncés performatifs comme « je te promets ». Ce type de phrase n'a pas pour but d'informer mais constitue une action ou un engagement en elle-même.

Un enonce performatifiest un enonce qui tentise une action partie faituneine de son enonceation.

Les jeux de langage

De plus, le langage a une richesse infinie. C'est justement parce que le rapport n'est pas toujours évident entre les mots et leur signification qu'on peut jouer avec le langage, en créant des décalages entre les mots et le vrai message. On peut en effet utiliser des techniques comme :

- L'ironie : un énoncé qui en signifie réellement un autre (cela peut comprendre l'euphémisme, l'hyperbole, la litote, etc.).
- Les doubles sens : un énoncé qui a une double signification, par exemple au sens littéral et au sens figuré.
  - Les sous-entendus : un énoncé duquel il faut déduire l'implicite.

La dangerosité des mots

Les mots peuvent aussi être vus comme très dangereux. En effet, ils ont une force extraordinaire et pourtant ils n'expriment pas forcément la vérité.

Platon déplorait ainsi que la rhétorique des sophistes avait pour but de persuader les auditeurs mais sans se soucier de la vérité. On fait le même reproche aux démagogues, qui utilisent un langage flatteur pour acquérir une apparence de légitimité : ils instrumentalisent le pouvoir des mots pour gagner les esprits.

Puisque le langage peut véhiculer n'importe quel contenu et qu'il a un pouvoir très important, son usage est potentiellement dangereux.



## QUESTIONS sur le LANGAGE

- 1) Distinguez la communication animale du langage humain.
- 2) Pourquoi l'homme peut-il inventer des mots?
- 3) Pourquoi peut-on parler de non-dits ? de quiproquo pour le langage humain ? de jeux de mots ?
- 4) Expliquez le fait que le langage soit un fait culturel.
- 5) Le langage peut-il tout exprimer ? peut-on parler pour ne rien dire ? que les mots nous manquent ?
- 6) Le langage n'est-il qu'un outil pour la pensée?
- 7) Comment le langage peut-il être dangereux?
- 8) Récapitulez les pouvoirs du langage

			:
			: -
•			
		•	
		•	